

Un instrument pour les enfants en difficulté d'apprentissage



Les cuivres à l'honneur!

Lorsqu'un kinésithérapeute et un musicien se rencontrent, cela donne parfois un projet beau comme Rêves d'orchestre. Bruno Demont, kinésithérapeute spécialisé en pédiatrie aujourd'hui retraité, a souvent observé que les enfants souffrant d'un handicap, quelle qu'en soit la nature, ont tendance à se replier sur eux-mêmes, sur leur console de jeux, ou leur téléphone portable... « Participer à la vie d'un orchestre permet de créer du lien », estime-t-il. Nourdine Djahieche, musicien et pédagogue passionné, dirige le Music band de La Saint-Louis de Poissy (78). Sensible à la question du handicap, il est lui aussi convaincu des vertus « thérapeutiques » de l'orchestre. « Cette pratique collective aide les enfants à sortir d'eux-mêmes. Elle leur permet aussi de mieux se concentrer, de mieux mémoriser et d'écouter les autres », soutient-il.

L'association Rêves d'orchestre, créée en janvier 2019 et financée grâce aux dons de fondations, s'est fait connaître auprès d'IME (Instituts médico-éducatifs) d'écoles et de collèges. Le groupe scolaire Blanche-de-Castille, situé au Chesnay (78), à deux pas de Versailles, dans lequel le fils de Nourdine Djahieche est scolarisé, s'est d'emblée montré intéressé par la démarche de l'association. L'établissement compte six classes de collège à pédagogie différenciée accueillant des enfants avec divers troubles des apprentissages. « Ils ont souvent des troubles de l'attention, ils manquent de confiance en eux. Il est important de les valoriser à travers des activités non scolaires. Le projet de l'association est tout à fait adapté aux besoins de nos élèves », explique Claudine Ambrosio, la directrice des classes à pédagogie différenciée.

Chacun choisit son instrument

À la rentrée 2019, une classe de 6^e à pédagogie différenciée a ainsi pu découvrir pendant un mois le piano, les percussions, le cor, la flûte traversière ou encore la clarinette... Chacun a ensuite choisi « son » instrument et a pu l'emporter chez lui afin de s'entraîner. « Ils ont commencé par apprendre de courtes suites de notes et les doigts. Ils ont mémorisé en imitant. Progressivement, ils ont eu envie d'apprendre le solfège », commente Nourdine Djahieche. Cette année, pour ces élèves passés en 5^e, le jour de la remise des instruments est un jour de fête. L'excitation est palpable. Ils sont

tous prêts à continuer l'aventure. Toutes les semaines, ils répéteront par petits groupes et par famille d'instruments (vents, cordes, percussions), encadrés par des musiciens confirmés. Nourdine Djahieche enseigne la trompette et autres cuivres. D'autres intervenants, salariés ou bénévoles, donnent des cours de flûte traversière, de piano, de saxo, etc. L'enseignement de la batterie et des autres percussions est assuré par l'enseignante de musique du collège. Les parents, quant à eux, ne paient qu'un petit forfait qui correspond à une partie du coût de la location de l'instrument.

« Chaque intervenant encadre cinq élèves. Nous partageons tous une même approche ludique de l'enseignement de la musique et nous nous adaptons à chaque enfant. Certains ont des problèmes de motricité, d'autres sont un peu lents, nous trouvons des solutions », précise Nourdine Djahieche. Tout est fait pour que les enfants soient détendus. « Si certains sont stressés ou se sont disputés, je demande qu'on nous en informe avant le cours afin d'avoir une réaction adaptée », signale-t-il.

Après un cours d'une heure en petit groupe, le travail d'orchestre peut commencer. « L'an dernier, à Noël, les enfants connaissaient déjà les quinze premières mesures de l'Ode à la joie de Beethoven et parvenaient à les jouer à quatre voix », précise le professeur de trompette. Le confinement a été un déchirement pour les enfants qui ont dû lâcher leur instrument. La promesse de jouer à nouveau ensemble est pour eux un pur bonheur.



La journée très attendue de la remise officielle des instruments.

Six jeunes de 5^e du collège Blanche-de-Castille, au Chesnay (78), se confient...

Angéla, 12 ans, piano :



Au départ, je voulais prendre une guitare, je fais finalement du piano. La coordination des deux mains au piano est difficile, cela demande beaucoup de concentration. Au fil du temps, on s'améliore. Il faut persévérer, ne pas lâcher, être patient car on avance lentement mais ça en vaut la peine. Quand, je joue, au bout d'un moment, j'ai envie de créer, de trouver des mélodies. Avec Jules à la batterie, on travaille ensemble, le piano étant considéré dans l'orchestre comme une percussion. On s'efforce de jouer tous les deux au même rythme, de bien se coordonner. C'est vraiment très plaisant.

Jules, 12 ans, batterie :



Lors des répétitions, ce qui est très agréable, c'est d'être concentré sur son propre instrument, la batterie en l'occurrence pour moi, tout en écoutant un autre instrument, le piano. L'an dernier, juste avant le confinement, nous nous sommes installés tous ensemble – nous étions vingt-six – et nous avons joué un air à quatre voix. Au départ, ça ne fonctionnait pas trop, nous avons eu du mal à nous coordonner. Mais finalement, nous avons très vite progressé et le résultat était vraiment convaincant. En fin d'année, on devait présenter trois morceaux lors des journées portes ouvertes qui n'ont finalement pas eu lieu. On espère réaliser cette année ce qu'on n'a pas pu faire l'an dernier.

Fleur, 12 ans, flûte traversière :



La flûte traversière, c'est un peu compliqué au début. L'an dernier, au sein de notre petit groupe, on n'avancait pas toutes au même rythme. Une fille très timide avait du mal à prendre en main l'instrument. On a cherché à se soutenir les unes les autres. Jouer de la flûte me détend beaucoup. J'oublie les évaluations. Mon niveau de stress baisse immédiatement. En musique, même si on se trompe, on continue de jouer, on va de l'avant. C'est comme ça qu'il faut faire dans la vie. Et même si les autres nous jugent et se moquent, on s'en fiche. Est-ce qu'ils savent jouer, eux, du piano ou de la flûte traversière ?

Quentin, 12 ans, euphonium :



L'an dernier, en 6^e, nous avons essayé des instruments durant plusieurs séances, puis nous avons fait la liste des trois instruments que nous préférons. On m'a finalement confié un euphonium. J'ai trouvé l'apprentissage plutôt facile mais, avec le confinement, j'ai un peu perdu. J'ai pratiqué l'euphonium environ une demi-heure par jour et j'ai bien l'intention d'en faire autant cette année. J'espère beaucoup progresser. Les profs de Rêves d'orchestre sont sympatiques. Ils sont passionnés et ouverts. J'apprends énormément.

Gabriel, 11 ans, trompette :



J'aime faire partie de cet orchestre et l'esprit dans lequel on travaille. Ça me détend beaucoup. C'est très différent des cours de maths ou de français car on manipule les instruments. On apprend autrement même si on est amenés à lire les notes. Par ailleurs, on rigole beaucoup durant les cours car des sons comiques sortent parfois de nos instruments. Du coup, on pique des fous rires... Souvent, le soir, avant de faire mes devoirs, je joue aux jeux vidéo puis je fais une demi-heure de trompette. Ensuite, je suis bien concentré. Rêves d'orchestre nous aide à avoir davantage confiance en nous.

Manon, 12 ans, clarinette :



L'an dernier, on m'a confié un cor mais je n'arrivais pas à en jouer. Cette année, j'ai pu changer. J'ai choisi la clarinette et je suis très contente. Une amie en joue aussi, elle va pouvoir me montrer. J'espère pouvoir progresser mais à la maison, j'ai deux petits frères qui veulent s'amuser avec moi. Je n'ai pas beaucoup de temps à consacrer à mon instrument. Avant cette activité, je ne connaissais rien à l'orchestre. J'ai vraiment découvert la musique, que j'aime écouter en travaillant. Je me concentre mieux.

Propos recueillis par Mireille Broussous